سورة القمر

54 - SOURATE DE LA LUNE

55 Versets

Révélée à la Mecque à l'exception des versets 44, 45 et 46 révélés à Médine

Révélée à la suite de la sourate de l'Etoile du matin.

On a noté auparavant, d'après le hadith rapporté par Abou Waqed Al-Laïthi, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- récitait la sourate de Qaf et celle-ci aux prières des deux fêtes Al-Adha et du Fitr et dans les circonstances solennelles, car elles renferment les promesses et les avertissements, le début de la création et la re-création et l'affirmation de la prophétie et autres sujets importants.

بسم الله الرحمن الرحيم

اقتربت الساعة وانشق القمر ﴿١﴾ وإن يروا آية يعرضوا ويقولوا سحر
مستمر ﴿٢﴾ وكذبوا واتبعوا أهواءهم وكل أمر مستقر ﴿٣﴾
ولقد جاءهم من الأنباء ما فيه مزدجر ﴿٤﴾ حكمة بالغة فما تغن
النذر ﴿٥﴾

Bismi-l-lâhi-r-Raḥmâni-r-Raḥîm.

'qtarabati-s-sâ'atu wanšaqqa-l-qamaru. (1) wa'in yaraw 'âyatan yu'riḍû wa yaqûlû siḥrum mustamirrun. (2) wa kaḏḏabû wat-taba'û 'ahwâ'ahum wa kullu 'amrin mustaqirrun. (3) walaqad jâ'ahum mina-l-'ambâ'i mâ fîhi muzdajarun. (4) ḥikimatun bâliġatun famâ tuġnî-n-nuḏuru. (5).

Au nom d'Allah le Miséricordieux le Très Miséricordieux.

L'heure du jugement dernier approche où la lune volera en éclats. (1) Quand ils voient un signe, ils s'en détournent en disant: «C'est la magie qui se perpétue». (2) Ils traitent tout de mensonge pour suivre leurs penchants. Mais toute chose a une fin. (3) Pourtant, ils ont reçu des avertissements susceptibles de les faire réfléchir. (4) Il y avait dans ces avertissements une sagesse éloquente. Hélas! ils n'ont servi de rien. (5).

Dieu avertit les hommes que l'Heure approche mais sa survenue ne la connait que Lui seul. En ce moment-là le bas monde prendra fin et sera anéanti pour qu'une nouvelle vie commence et qui sera éternelle. A cet égard Dieu a dit ailleurs: **«Proche est l'heure des comptes pour les hommes: mais, insouciants, ils ne s'y préparent pas»** [Coran XXI, 1].

Al-Bazzar rapporte, d'après Anas, que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- prêcha ses compagnons dans un jour où le soleil était sur le point de se coucher et il n'en resta de lui qu'une partie tel qu'un croissant et dit: «Par celui qui tient mon âme dans sa main, il ne reste de ce bas monde par rapport à la durée qui s'est écoulée que le temps que va mettre le soleil pour disparaître complètement».

L'imam Ahmed rapporte que Khaled Ben 'Oumayr a dit: «Un jour, le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- nous prêcha. Après avoir loué et glorifié Dieu il dit: «Ensuite, ce bas monde est sur le point de s'anéantir et les hommes ne s'y attacheront plus. Il n'en reste de lui que comme les gouttes qui demeurent au fond d'un verre que l'homme laisse. Or, vous allez déménager à un autre monde éternel. Donc terminez ce qu'il vous reste de la vie présente en accomplissant les œuvres pies. On m'a fait savoir que la pierre qu'on jette du bord de la Géhenne ne saurait atteindre son abîme avant soixante-dix ans. Par Dieu, vous allez remplir l'Enfer, vous étonnez-

vous de cela? Par Dieu, par contre, on m'a fait savoir que la distance qui sépare les deux battants d'une des portes du paradis équivaut à une marche de quarante ans. Il arrivera un jour où vous vous presserez pour y accéder».

Les ulémas se sont accordés que le fendillement de la lune eut lieu du temps du Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- et était l'un des miracles évidents. En voici quelques hadiths relatifs à ce sujet:

- Anas Ben Malek rapporte que Les Mecquois demandèrent au Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- de leur montrer un signe. La lune se fendit de sorte qu'ils ont pu voir le mont Hira d'entre ses deux parties.

- L'imam Ahmed raconte que Joubayr Ben Mout'am a dit: «Du temps de l'Envoyé de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la lune se fendit en deux demi-cercles chacun d'eux sur l'une des montagnes qui entourent La Mecque. Ils s'exclamèrent alors: «Si Mouhammed nous a ensorcelés, pourrait-il ensorceler tout le monde?».

- Abdullah Ben Mass'oud a dit: «Du temps du Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- la lune se fendit. Les Qoraïchites s'écrièrent: «Ce n'est que sous l'effet de la magie d'Ibn Abi Kabcha. Attendez la rentrée des voyageurs pour nous informer. Mouhammed n'est plus capable d'ensorceler tous les hommes». Les voyageurs, en arrivant à La Mecque, affirmèrent ce phénomène». Dans une autre version les Qoraïchtes auraient dit: «Attendez la rentrée des voyageurs; s'ils avaient vu ce que vous venez de voir, Mouhammed serait sincère. Sinon, ce ne sera que de la pure magie». Arrivés de tous les coins les voyageurs affirmèrent le fendillement de la lune. Dieu à cette occasion fit cette révélation: **«L'heure du jugement dernier approche...»**.

Les incrédules, en voyant chaque signe, s'écartent en disant: «-C'est une magie continuelle» sans en croire. Mais d'après l'auteur de cet ouvrage, l'expression: **«qui se perpétue»** signifie que ce n'est qu'une magie qui disparaitra et ne durera pas longtemps.

«Ils traitent tout de mensonge pour suivre leurs penchants» à cause de leur ignorance et l'étroitesse de leur esprit **«Mais toute chose a une**

fin» ou suivant une autre interprétation d'après Qatada: Les hommes de bien auront le bien et les gens du mal ne récolteront que le mal. Selon Moujahed: Tout se posera le jour de la résurrection. Enfin pour As-Souddy: Tout décret (divin) se réalisera.

«Pourtant, ils ont reçu des avertissements susceptibles de les faire réfléchir». Ces avertissements qui ont été apportés par les Prophètes leurs peuples l'avaient traités de mensonge. Que les idolâtres pensent donc aux châtiments que Dieu leur a infligés, et qu'ils méditent sur le Coran et ce qu'il renferme de menaces à ceux qui se comportent comme les générations passées. **«Il y avait dans ces avertissements une sagesse éloquente»** c'est à dire: une bonne direction pour ceux que Dieu veut diriger, et un égarement pour ceux qui persévèrent dans leur erreur. **«Hélas! ils n'ont servi de rien»** à ceux que Dieu a écrit le mauvais sort et scellé le cœur. Qui donc, en dehors de Dieu, pourrait les diriger?. Ce verset est pareil aux dires de Dieu: **«Mais de quelle utilité peuvent être nos signes et nos avertissements pour ceux qui ne croient pas»** [Coran X, 101].

فَتَوَلَّ عَنْهُمْ يَوْمَ يَدْعُ ٱلدَّاعِ إِلَىٰ شَيْءٍ نُّكُرٍ ﴿٦﴾ خُشَّعًا أَبْصَـٰرُهُمْ يَخْرُجُونَ
مِنَ ٱلْأَجْدَاثِ كَأَنَّهُمْ جَرَادٌ مُّنتَشِرٌ ﴿٧﴾ مُّهْطِعِينَ إِلَى ٱلدَّاعِ يَقُولُ ٱلْكَـٰفِرُونَ هَـٰذَا يَوْمٌ
عَسِرٌ ﴿٨﴾

fatawallâ 'anhum yawma yad'u-d-dâ'i 'ilâ šay'in nukurin. (6) ḫušša'an 'abṣâruhum yaḫrujûna mina-l-'ajdâṯi ka'annahum jarâdun muntaširum. (7) muhṭa'îna 'ilâ-d-dâ'i yaqûlu-l-kâfirûna hâḏâ yawmun 'asirun. (8).

Abondonne-les. Le jour où l'appel retentira, annonciateur du plus inoui des bouleversements. (6) Les yeux baissés, ils sortiront de leurs tombeaux comme des sauterelles prenant leur vol. (7) Répondant à l'appel, les infidèles s'écrieront: «C'est là un jour grave». (8).

O Mouhammed, lui dit Dieu, écarte-toi de ceux qui se détournent de chaque signe que nous envoyons prétendant que c'est une magie continue, et attends le jour où un crieur (il s'agit de l'ange Israfel qui soufflera dans la trompette) qui appellera les hommes à quelque chose

pleine d'affres, le jour du compte final qui rapporte un grand bouleversement. **«Ils sortiront de leurs tombeaux»** les yeux baissés d'humiliation **«comme des sauterelles prenant leur vol»** en se rendant au lieu du rassemblement pour le jugement dernier, et en hâtant le pas sans éprouver ni crainte ni retard. Mais, ce jour-là, les incrédules seuls s'écrieront: **«C'est là un jour grave»** menaçant et catastrophique. **«Un jour difficile sera venu pour les incrédules. Oui, un jour pas facile..»** [Coran LXXIV, 9-10].

۞ كَذَّبَتْ قَبْلَهُمْ قَوْمُ نُوحٍ فَكَذَّبُوا عَبْدَنَا وَقَالُوا مَجْنُونٌ وَازْدُجِرَ ﴿٩﴾ فَدَعَا رَبَّهُ
أَنِّي مَغْلُوبٌ فَانتَصِرْ ﴿١٠﴾ فَفَتَحْنَا أَبْوَابَ السَّمَاءِ بِمَاءٍ مُّنْهَمِرٍ ﴿١١﴾ وَفَجَّرْنَا الْأَرْضَ
عُيُونًا فَالْتَقَى الْمَاءُ عَلَىٰ أَمْرٍ قَدْ قُدِرَ ﴿١٢﴾ وَحَمَلْنَاهُ عَلَىٰ ذَاتِ أَلْوَاحٍ وَدُسُرٍ ﴿١٣﴾
تَجْرِي بِأَعْيُنِنَا جَزَاءً لِّمَن كَانَ كُفِرَ ﴿١٤﴾ وَلَقَد تَّرَكْنَاهَا آيَةً فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿١٥﴾
فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿١٦﴾ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ
﴿١٧﴾

kaḏḏabat qablahum qawmu Nuḥin fakaḏḏabû 'abdanâ wa qâlû majnunun waz-dujira. (9) fada'a rabbahû 'anni maġlubun fantaṣir. (10) fafataḥnâ 'abwâba-s-samâ'i bimâ'im munhamirin. (11) wa fajjarnâ-l-'arḍa 'uyûnan faltaqâ-l-mâ''u 'alâ 'amrin qad qudira. (12) wa ḥamalnâhu 'alâ ḏâti 'alwâḥin wa dusurin. (13) tajri bi'a'yuninâ jazâ'al-liman kâna kufira. (14) walaqat-taraqnâha 'â'yatan fahal mim muddakirin. (15) fakayfa kâma 'aḏâbi wa nuḏuri. (16) walaqad yassarnâ-l-Qur'âna liḏḏikri fahal mim muddakirin. (17).

Avant eux, le peuple de Noé traita nos signes de mensonge. Il traita notre serviteur de possédé. Il le chassa. (9). Noé invoqua son Maître: «Je suis à bout, viens à mon secours». (10) Nous ouvrîmes les portes du ciel. L'eau tomba à torrents. (11) Nous fîmes jaillir des sources de toute la terre. Eau de pluie et de source se confondirent en exécution du décret d'Allah. (12) Nous le sauvâmes sur une arche faites de planches et de tirants en fer. (13) L'arche voguait sous nos yeux. Nous récompensions ainsi celui qu'on avait désavoué. (14) Le souvenir de cet épisode est un

avertissement. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (15) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (16) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (17).

Avant ton peuple, ô Mouhammed, le peuple de Noé avait crié au mensonge et traité notre esclave (Noé) de menteur en le repoussant avec dureté et le menaçant en lui disant: «**Si tu t'obstines dans cette voie, ô Noé, tu seras lapidé**» [Coran XXVI, 116].

Noé, acculé, invoqua son Seigneur par ces mots: «**Je suis à bout, viens à mon secours**» Je suis faible sans pouvoir affronter mon peuple, ni lui résister, fais triompher Ta religion. Dieu l'exauça. Il ouvrit les portes du ciel à une eau torrentielle et fit jaillir les sources de la terre, et les deux eaux se rejoignirent d'après un ordre décrété. Ibn Abbas a commenté ce fait et dit: «Après cet évènement la pluie ne chuta que des nuages car, le jour du déluge, l'eau tomba directement du ciel sans nuages.

Et pour sauver Noé, et ceux qui ont cru en son message, «**Nous le sauvâmes sur une arche faite de planches et de tirants en fer**» qui vogue sous les yeux de Dieu et entourée de Sa providence. «**Nous récompensions ainsi celui qu'on avait désavoué**» et ceux qui avaient renié Dieu qui laissa l'arche comme un signe pour que les hommes s'en souviennent. Qatada a ajouté: Pour que les premiers musulmans la voient.

«**Y aurait-il personne qui réfléchisse?**» «**Combien furent ma répression et la sanction de mes avertissements**» et le supplice que J'ai infligé aux négateurs qui ont traité Mon Prophète de menteur, et comment J'ai sauvé Mon serviteur et me suis vengé de ces impies.

«**Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?**» Dieu a dit ailleurs. «**En le révélant dans ta langue nous avons rendu le Livre facile. Il est une bonne nouvelle pour ceux qui craignent et un avertissement pour les fortes têtes**» [Coran XIX, 97]. Ibn Abbas a dit à ce propos: «Si Dieu n'avait pas facilité la lecture et la compréhension du Coran aux hommes, nul parmi ses créatures ne saurait proférer une seule des paroles de Dieu -à lui la puissance et la gloire-».

«N'y aurait-il personne qui réfléchisse?» et s'en souvienne de ce Livre que Dieu a rendu facile et sa retenue et sa compréhension? Pour Al-Qouradhi: N'y aurait-il un homme qui s'abstienne de tous les péchés? Mais selon Matar Al-Warraq cela signifie: «N'y aurait-il personne qui cherche à apprendre pour qu'on lui facilite la tâche?.

كَذَّبَتْ عَادٌ فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي وَنُذُرِ (١٨) إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ رِيحًا صَرْصَرًا فِي يَوْمِ
نَحْسٍ مُّسْتَمِرٍّ (١٩) تَنزِعُ النَّاسَ كَأَنَّهُمْ أَعْجَازُ نَخْلٍ مُّنقَعِرٍ (٢٠) فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِي
وَنُذُرِ (٢١) وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ (٢٢)

Kaddabat 'Adun fakayfa kâna 'adâbi wa nuduri (18) 'innâ 'arsalnâ '-alayhim rîhan sarsaran fî yawmi nahsim mustamirrin (19) tanziu-n-nâsa ka'annahum 'a'ajâzu nahlim munqa'irin (20) fakayfa kâna 'adâbi wa nuduri (21) walaqad yassarnâ-l-Qur'âna liddikri fahal min muddakirin (22).

Les Adites refusèrent de croire. Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (18) Nous déchaînâmes contre eux, en un jour néfaste, un vent glacial et persistant. (19) Il soulevait les hommes comme de vieux troncs de palmier creux. (20) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (21) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse. (22).

Les Adites, qui sont le peuple du Prophète Houd -que la paix soit sur lui-, avaient traité leur Prophète de menteur tout comme le peuple de Noé avait agi. Dieu leur envoya un vent glacial et violent en un jour interminable qui signifie que leur supplice dans le bas monde persistera jusqu'à sa communication avec celui de l'au-delà. Ce vent était tellement impétueux qu'il arrachait l'homme de la terre, le soulevait au ciel et le renversait sur terre. Sa tête se détachait de son corps. Tel est le sens figuré des dires de Dieu: **«Comme de vieux troncs de palmiers creux»**

كَذَّبَتْ ثَمُودُ بِالنُّذُرِ (٢٣) فَقَالُوا أَبَشَرًا مِّنَّا وَاحِدًا نَّتَّبِعُهُ إِنَّا إِذًا لَّفِي ضَلَالٍ وَسُعُرٍ

﴿٢٤﴾ أَءُلْقِيَ ٱلذِّكْرُ عَلَيْهِ مِنۢ بَيْنِنَا بَلْ هُوَ كَذَّابٌ أَشِرٌ ﴿٢٥﴾ سَيَعْلَمُونَ غَدًا مَّنِ
ٱلْكَذَّابُ ٱلْأَشِرُ ﴿٢٦﴾ إِنَّا مُرْسِلُوا۟ ٱلنَّاقَةِ فِتْنَةً لَّهُمْ فَٱرْتَقِبْهُمْ وَٱصْطَبِرْ ﴿٢٧﴾ وَنَبِّئْهُمْ
أَنَّ ٱلْمَآءَ قِسْمَةٌۢ بَيْنَهُمْ كُلُّ شِرْبٍ مُّحْتَضَرٌ ﴿٢٨﴾ فَنَادَوْا۟ صَاحِبَهُمْ فَتَعَاطَىٰ فَعَقَرَ ﴿٢٩﴾
فَكَيْفَ كَانَ عَذَابِى وَنُذُرِ ﴿٣٠﴾ إِنَّآ أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ صَيْحَةً وَٰحِدَةً فَكَانُوا۟ كَهَشِيمِ
ٱلْمُحْتَظِرِ ﴿٣١﴾ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا ٱلْقُرْءَانَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٣٢﴾

Kaḏḏabat Ṯamudu bi-n-nuḏuri (23) faqâlu 'abašaran minnâ wâḥidan nattabi'uhû 'innâ 'iḏal-lafî ḍalâlin wa su'urin (24) 'a'ulqiya-ḏ-ḏikru '-alayhi mim bayninâ bal huwa kaḏḏabun 'aširun (25) saya'lamûna ġadam mani-l-kaḏḏabu-l-'aširu (26) 'innâ mursilû-n-nâqati fitnata-l-lahum fartaqibhum wa-ṣ-ṭabir (27) wa nabbi'hum 'anna-l-mâ''a qismatum baynahum kullu širbim muḥtaḍarun (28) fanâdaw ṣâḥibahum fata'aṭâ fa'aqara (29) fakayfa kâna 'aḏâbi wa nuḏuri (30) 'innâ 'arsalnâ 'alayhim ṣayḥatan waḥidatan fakânû kahašîmi-l-muḥtaẓiri (31) walaqad yassarnâ-l-Qur'âna liḏḏikri fahal min muddakirin (22).

Les Thémoudites traitèrent nos avertissements de mensonges.. (23) Ils disaient: «Allons-nous écouter un mortel comme nous? Il faudrait que nous soyons égarés ou fous?». (24) Aurait-il été préféré à nous pour recevoir un message? Non. C'est un menteur effronté. (25) Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté. (26). Je leur envoie une chamelle pour les éprouver. Observe-les et patiente. (27) Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et elle, chacun étant appelé à boire à son tour. (28) Les Thémoudites appelèrent un des leurs qui se chargea d'égorger la chamelle. (29) Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements. (30) Sur notre ordre, une détonation les surprit. Ils furent réduits à l'état de paille d'étable. (31) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?». (32).

En voilà encore un peuple qui a traité son Prophète de menteur. Il s'agit du peuple de Saleh -que la paix soit sur lui- qui s'exclama: **«Allons-nous écouter un mortel comme nous? Il faudrait que nous soyons égarés ou fous?»**. Si nous suivions cet homme qui est un des nôtres, nous serions déçus et perdants, plongés dans l'égarement et la folie.

Le Rappel a-t-il été lancé sur lui à l'exception de nous tous? Il doit être un menteur effronté et insolent.

Dieu leur répondit: «**Ils apprendront un jour qui est un menteur effronté**» en les avertissant et les menaçant. «**Je leur envoie une chamelle pour les éprouver**». En effet Dieu leur créa, à leur intention, une grande chamelle pleine d'un grand rocher qui remplissait les conditions qu'ils demandaient. Et ceci afin de constituer un argument contre eux s'ils allaient suivre leur Prophète Saleh ou non. Il lui ordonna en même temps: «**Observe-les et patiente**» et vois comment sera leur réaction s'ils vont y croire ou non. Le meilleur sort te sera réservé, on te secourra contre eux et tu auras le dessus.

Puis Dieu posa sa condition: «**Avertis-les que l'eau sera partagée entre eux et elle, chacun étant appelé à boire à son tour**» tout comme Il a dit ailleurs: «**Comme preuve, je vous apporte cette chamelle. Elle aura sa portion d'eau et vous la vôtre, à jour fixe**» [Coran XXVI, 155]. Et Moujahed de l'expliquer: «Quand la chamelle ne se trouvait pas près de la source, ils puisaient de l'eau, et quand il était le jour qui lui était consacré ils se préparaient pour la traire.

Mais les Thémoudites, ce peuple méconnaissant et rebelle, appelèrent leur compagnon, un des leurs, qui prit le couteau et lui coupa les jarrets. On a dit qu'il s'appelait: Qidar Ben Salef qui était le plus malheureux parmi eux. «**Combien furent dures ma répression et la sanction de mes avertissements**». Pour les punir, Dieu lâcha sur eux un cri comme une détonation qui les surprit, et les hommes devinrent semblables à l'herbe desséchée d'un enclos, sans épargner aucun d'entre eux et la terre fut jonchée de leurs cadavres.

كَذَّبَتْ قَوْمُ لُوطٍ بِالنُّذُرِ ﴿٣٣﴾ إِنَّا أَرْسَلْنَا عَلَيْهِمْ حَاصِبًا إِلَّا آلَ لُوطٍ نَّجَّيْنَاهُم بِسَحَرٍ
﴿٣٤﴾ نِّعْمَةً مِّنْ عِندِنَا كَذَٰلِكَ نَجْزِي مَن شَكَرَ ﴿٣٥﴾ وَلَقَدْ أَنذَرَهُم بَطْشَتَنَا
فَتَمَارَوْا بِالنُّذُرِ ﴿٣٦﴾ وَلَقَدْ رَاوَدُوهُ عَن ضَيْفِهِ فَطَمَسْنَا أَعْيُنَهُمْ فَذُوقُوا عَذَابِي
وَنُذُرِ ﴿٣٧﴾ وَلَقَدْ صَبَّحَهُم بُكْرَةً عَذَابٌ مُّسْتَقِرٌّ ﴿٣٨﴾ فَذُوقُوا عَذَابِي وَنُذُرِ ﴿٣٩﴾
وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٤٠﴾

kaḏḏabat qawmu Lûṭin bi-n-nuḏuri (33) 'innâ 'arsalnâ 'alayhim ḥaṣiban 'illâ 'âla Lûṭin najjaynâhum bisaḥarin (34) ni'matan-min 'indina kaḏ âlika najzi man šakara (35) walaqad 'anḏarahum baṭšatanâ fatamaraw bi-n-nuḏuri (36) walaqad râwadûhu 'an ḍayfihî faṭamasnâ 'a'yunahum faḏûqû 'aḏabi wa nuḏuri (37) walaqad sabbaḥahum bukratan 'aḏabum mustaqirrum (38) faḏûqû 'aḏâbî wa nuḏuri (39) walaqad yassarnâ-l-Qur'âna liḏḏikri fahal min muddakirin (40).

Le peuple de Loth nia nos avertissements. (33) Nous déchaînâmes contre lui une pluie de pierres. Nous ne sauvâmes que la famille de Loth. Le jour n'avait pas encore lui. (34) C'était une faveur de notre part. C'est ainsi que nous récompensons ceux qui reconnaissaient nos bienfaits. (35) Ce n'est pas que Loth ne les ait mis en garde contre nos représailles, mais ils mirent en doute un pareil avis. (36) Les concitoyens de Loth voulurent abuser de ses hôtes. Nous leur ôtâmes la vue: «Goûtez, leur dîmes-nous, notre châtiment et les menaces qui accompagnaient nos avertissements». (37) A la pointe du jour, un supplice les tenailla sans répit. (38) Goûtez notre châtiment et les menaces qui accompagnaient nos avertissements. (39) Nous avons présenté le Coran sous une forme facile. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?. (40).

Le peuple de Loth le traita également de menteur et, en plus, il commettait la plus grande abomination que nul, parmi les mondes, n'a commise avant lui, qui consistait à assouvir les passions sur les hommes au lieu des femmes. Dieu leur envoya un châtiment qu'il n'a appliqué à aucune des générations passées. Il en chargea Gabriel - que la paix soit sur lui- qui arrâcha les cités de ce peuple, les souleva au ciel puis les renversa sens dessus-dessous, puis une pluie de pierres d'argile s'abattit sur eux. **«Nous ne sauvâmes que la famille de Loth»** qui quitta la ville alors que le jour n'avait pas encore lui. Nul parmi le peuple de Loth n'avait cru en lui même pas sa femme qui avait subi le même châtiment. Ainsi Loth fut sauvé sans être touché par ce châtiment, et c'est le sens des dires divins: **«C'était une faveur de notre part. C'est ainsi que nous récompensions ceux qui reconnaissaient nos bienfaits».**

Loth avait prévenu son peuple de la violence de Dieu et de son supplice, mais il lui tourna le dos sans l'écouter. Bien au contraire Il

doutait de son message et discutait ses avertissements.

«Les concitoyens de Loth voulurent abuser de ses hôtes» Ce fut le jour où les anges se présentèrent à Loth sous la forme des hommes beaux et imberbes pour éprouver ce peuple. Loth leur offrit son hospitalité. Sa femme, qui était une mauvaise épouse, mit les hommes au courant de la visite de ces beaux jeunes hommes, et ils se précipitèrent vers Loth de toutes parts. Loth ferma la porte mais ils essayèrent de la casser alors qu'il tentait de les repousser et défendre ses hôtes. Mais ils persistèrent, Gabriel -qui était l'un des anges sous la forme d'un homme et l'un des hôtes, sortit pour les frapper par le bout de ses ailes. Ils perdirent ainsi la vue, comme on a rapporté que leurs yeux s'enfoncèrent dans leurs visages. Ils reboussèrent chemin en tâtonnant les murs pour pouvoir marcher en menaçant Loth -que Dieu le salue- qu'ils reviendraient le voir le matin. Mais, **«à la pointe du jour, un supplice les tenailla sans répit»** et un tourment était prêt à fondre sur eux.

وَلَقَدْ جَآءَ ءَالَ فِرْعَوْنَ ٱلنُّذُرُ ﴿٤١﴾ كَذَّبُوا۟ بِـَٔايَٰتِنَا كُلِّهَا فَأَخَذْنَٰهُمْ أَخْذَ عَزِيزٍ مُّقْتَدِرٍ
﴿٤٢﴾ أَكُفَّارُكُمْ خَيْرٌ مِّنْ أُو۟لَٰٓئِكُمْ أَمْ لَكُم بَرَآءَةٌ فِى ٱلزُّبُرِ ﴿٤٣﴾ أَمْ يَقُولُونَ نَحْنُ
جَمِيعٌ مُّنتَصِرٌ ﴿٤٤﴾ سَيُهْزَمُ ٱلْجَمْعُ وَيُوَلُّونَ ٱلدُّبُرَ ﴿٤٥﴾ بَلِ ٱلسَّاعَةُ مَوْعِدُهُمْ
وَٱلسَّاعَةُ أَدْهَىٰ وَأَمَرُّ ﴿٤٦﴾

walaqad jâ'a 'âla Fir'awna-n-nuḏuru (41) kaḏḏabû bi 'âyâtinâ kullihâ fa 'aḫaḏnâhum 'aḫḏa 'azizim muqtadirin (42) 'akuffârukum ḫayrum min 'ûlâ'ikum 'am lakum barâ'atun fî-z-zuburi (43) 'am yaqûlûna naḥnu jamî'un muntaṣirun (44) sayuhzamu-l-jam'u wa yuwallûna-d-dubura (45) bali-s-sâ'atu maw 'iduhum was-sâ'atu 'adha wa 'amarru (46).

La dynastie de Pharaon fut avertie à son tour. (41) Elle traita tous nos signes de mensonge. Nous l'exterminâmes comme peut le faire Celui qui allie la noblesse à la force. (42) Votre incrédulité serait-elle moins coupable que celle de ces gens? Ou bien les Ecritures vous auraient-elles assurés de l'impunité?. (43) Diront-ils que nous sommes assez nombreux pour nous défendre?. (44) Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être

mis en déroute. (45) Au surplus, l'heure du jugement dernier est proche. Quelle heure douloureuse et pleine d'angoisse. (46).

Dieu envoya Moïse et son frère Haroun (Aaron) -que Dieu les salue- en les appuyant par des signes et des miracles vers la cour de Pharaon et son peuple. Comme ils les traitèrent de menteurs à l'instar d'autres peuples à l'égard de leurs Prophètes, Dieu les a saisis comme peut le faire un tout-puissant et un omnipotent. Il les extermina du premier au dernier.

Puis Dieu s'adressa aux idolâtres: «**Votre incrédulité serait-elle moins coupable que celle de ces gens?**» Seriez-vous meilleurs qu'eux? «**Ou bien les Ecritures vous auraient-elles assurés de l'impunité?**» Grâce aux Ecritures, détenez-vous une immunité de la part de Dieu qui vous épargne de Son châtiment: «**Diront-ils que nous sommes assez nombreux pour nous défendre**» en prétendant qu'ils forment un groupe puissant qui vaincra. Non, jamais de ça. «**Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être mis en déroute**». Bien au contraire, vous serez dispersés et vaincus.

Ibn Abbas a rapporté: «Pendant qu'il se trouvait sous un pavillon le jour de Badr, le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- s'adressa à Dieu: *«Grand Dieu, je Te demande d'accomplir Ta promesse et Ton engagement. Si Tu veux, Tu ne seras plus jamais adoré désormais sur terre». Abou Bakr -que Dieu l'agrée- le tint par la main et lui dit: «Assez ô Messager de Dieu, tu as trop insisté auprès de ton Seigneur». Le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- sortit en mettant sa cotte de mailles et en récitant:* «**Votre nombre ne tardera pas à ployer et à être mis en déroute. Au surplus, l'heure du jugement dernier est proche. Quelle heure douloureuse et pleine d'angoisse**» ***(Rapporté par Boukhari et Nassaï)***»[1].

---

(1) روى البخاري، عن ابن عباس أن النبي ﷺ قال وهو في قبة له يوم بدر: «أنشدك عهدك ووعدك، اللهم إن شئت لم تعبد بعد اليوم في الأرض أبداً» فأخذ أبو بكر رضي الله عنه بيده، وقال: حسبك يا رسول الله ألححت على ربك، فخرج وهو يثب في الدرع، وهو يقول: ﴿سيهزم الجمع ويولون الدبر * بل الساعة موعدهم والساعة أدهى وأمر﴾

Ikrima rapporte: «Après la révélation de ces versets, Omar s'écria: «Quelle coalition sera-t-elle vaincue». Puis il poursuivit: «Mais en voyant le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- le jour de Badr portant sa cotte de mailles en les récitant, je compris leur interprétation en ce jour-même».

إِنَّ ٱلْمُجْرِمِينَ فِى ضَلَٰلٍ وَسُعُرٍ ﴿٤٧﴾ يَوْمَ يُسْحَبُونَ فِى ٱلنَّارِ عَلَىٰ وُجُوهِهِمْ ذُوقُوا۟
مَسَّ سَقَرَ ﴿٤٨﴾ إِنَّا كُلَّ شَىْءٍ خَلَقْنَٰهُ بِقَدَرٍ ﴿٤٩﴾ وَمَآ أَمْرُنَآ إِلَّا وَٰحِدَةٌ كَلَمْحٍۭ
بِٱلْبَصَرِ ﴿٥٠﴾ وَلَقَدْ أَهْلَكْنَآ أَشْيَاعَكُمْ فَهَلْ مِن مُّدَّكِرٍ ﴿٥١﴾ وَكُلُّ شَىْءٍ
فَعَلُوهُ فِى ٱلزُّبُرِ ﴿٥٢﴾ وَكُلُّ صَغِيرٍ وَكَبِيرٍ مُّسْتَطَرٌ ﴿٥٣﴾ إِنَّ ٱلْمُتَّقِينَ فِى
جَنَّٰتٍ وَنَهَرٍ ﴿٥٤﴾ فِى مَقْعَدِ صِدْقٍ عِندَ مَلِيكٍ مُّقْتَدِرٍۭ ﴿٥٥﴾

'inna-l-mujrimûna fî ḍalâlin wa su'urin (47) yawma yusḥabûna fi-n-nâri 'alâ wujûhihim ḏûqû massa saqara (48) 'innâ kulla šay'in ḫalaqnâhu biqadarin (49) wamâ 'amrunâ 'illâ wâḥidatun kalamḥim-bil baṣari (50) walaqad 'ahlaknâ 'ašyâ'akum fahal mim mudakkirin (51) wa kullu šay'in fa'alûhu fi-z-zuburi (52) wa kullu ṣaġîrin wa kabîrim mustaṭirun (53) 'inna-l-muttaqîna fî jannâtin wa naharin (54) fî maq'adi ṣidqin 'inda malîkim muqtadir (55).

Les méchants sont partagés entre l'égarement et la folie. (47) Les jours où ils seront traînés par la tête dans l'enfer, ils entendront ces mots: «Goûtez les tortures du feu». (48) Nous avons donné une juste proportion à tout ce que nous avons créé. (49) Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil. (50) Nous avons déjà anéanti des infidèles de votre espèce. N'y aurait-il personne qui réfléchisse?». (51) Toute leur vie est inscrite dans le Livre. (52) Grands ou petits, leurs actes y sont mentionnés. (53) Ceux qui craignent Allah vivront au milieu de jardins et de cours d'eau, (54) dans une tranquille résidence auprès d'un Maître tout-puissant. (55).

Tous les coupables qui auront suivi l'erreur en s'écartant de la vérité se trouvent dans l'égarement et la folie à cause de leur doute et leur tergiversation, ainsi sera le cas de quiconque n'aura pas cru ou

aura créé une innovation non-fondée en matière de religion. Et pour les punir **«Ils seront traînés par la tête dans l'enfer, ils entendront ces mots: «Goûtez les tortures du feu».**

Dieu a créé toute chose selon une proportion prédéterminée, car Il n'a rien laissé au hasard et tout a une règle et une finalité. Ceci est pareil aux dires divins: **«Il a créé toutes choses et a donné à chacune sa véritable proportion»** [Coran XXV, 2] et aussi à celui-ci: **«Lui qui calcule à l'avance et assigne un but à chaque chose»** [Coran LXXXVII, 3]. De ce verset les ulémas ont tiré un argument et une preuve de l'omnipotence de Dieu et Sa prédestination qui a anticipé toute création. Il connaissait déjà tout avant son avènement et que fut inscrit dans un Livre auprès de Lui. A ce propos Abou Houraira rapporte que les polythéistes de Qoraïch vinrent trouver le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- pour discuter avec lui au sujet de la prédestination. Dieu fit cette révélation à cette occasion» ***(Rapporté par Mouslim, Ahmed et Tirmidzi).***

'Ata Ben Rabah a raconté: «J'allai trouver Ibn Abbas alors qu'il était en train de puiser de l'eau du puits Zamzam et le pan de son manteau mouillé. Je lui dis: «On vient de discuter sur le destin». Il s'exclama: «Les hommes ont-ils donné leurs avis sur ce sujet?» - Oui, dis-je. Il répliqua: «Par Dieu, ce verset n'a été révélé qu'à leur sujet: .**«Goûtez les tortures du feu». Nous avons donné une juste proportion à tout ce que nous avons créé»**. Ces gens-là sont les plus mauvais de cette communauté. Ne visitez pas leurs malades et ne faites pas la prière funéraire sur leurs morts. Si jamais je verrais l'un d'eux je lui crèverais les yeux avec mes deux mains» ***(Rapporté par Ibn Abi Hatem).***

Abdullah Ben 'Omar rapporte que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dans chaque communauté il y a des mages, et les mages de ma communauté sont ceux qui renient le destin. S'ils tombent malades ne les visitez pas et s'ils meurent ne suivez pas leur convoi funèbre» ***(Rapporté par Ahmed).***

Et dans un autre hadith, il est dit: «Toute chose à été créée d'après une prédestination même l'indolence et l'intelligence» ***(-Rapporté par Mouslim et Ahmed d'asprès Ibn Omar).***

Al-Walid Ben 'Oubada raconte: «J'entrai chez mon père qui était gravement malade pensant qu'il va rendre l'âme bientôt. Je lui dis: «Père! donne-moi des conseils». Il demanda de l'aider pour s'asseoir et, une fois assis, il me dit: «O mon fils, tu ne goûteras pas la douceur de la foi ni connaîtras Dieu comme il se doit jusqu'à ce que tu croies à la prédestination impartie pour le bien et le mal». Et en lui demandant comment pourrai-je y arriver, il répliqua: «Il s'agit de croire que ce qui t'a manqué ne t'était pas destiné et que ce qui t'a atteint ne pouvait te manquer. O fils, J'ai entendu le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- dire: «Dieu a créé d'abord Le Calame (la plume) et lui dit: «Ecris» et le Calame a écrit tout ce qui aura lieu jusqu'au jour de la résurrection.» O fils, si tu meurs sans y croire tu entreras su Feu» *(-Rapporté par Ahmed, et Tirmidzi).*

Mouslim a rapporté d'après Abdullah Ben Amr que le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: «Dieu a écrit les destins de ses créatures de cinquante mille ans avant la création des cieux et de la terre». Et dans une version Ibn Wahb a ajouté: «Son Trône était sur l'eau» *(Rapporté par Mouslim et Tirmdzi).*

«Notre ordre tient en un seul mot aussi prompt qu'un clignement d'œil.» Ceci montre sans doute que tout ce que Dieu a décrété se réalise promptement surtout sur Ses créatures sans avoir besoin de le confirmer une deuxième fois.

«Nous avons déjà anéanti des infidèles de votre espèce» des hommes comme vous parmi les générations qui avaient mécru à nos Prophètes en les traitant de menteurs, comme Il a dit ailleurs: **«Il en fut de même autrefois pour leurs semblables qui étaient dans un doute irréductible»** [-Coran XXXIV, 54]. Tout ce que les hommes ont fait est consigné dans des livres entre les mains des anges. Chaque chose, petite ou grande, y est inscrite. Ces livres ne laissent rien sans le compter. Dans un hadith rapporté par Aicha -que Dieu l'agrée- le Messager de Dieu -qu'Allah le bénisse et le salue- lui a dit: «O Aicha, méfie-toi des péchés même insignifiants car Dieu t'en demandera compte» *(-Rapporté par Ahmed, Nassaï et Ibn Maja).*

A l'inverse des incrédules, **«ceux qui craignent Allah vivront au milieu de jardins et de cours d'eau»** dans un séjour de vérité jouissant de

la satisfaction du Seigneur et de ses grâces auprès de lui le Tout-Puissant qui a tout créé.

Abdullah Ben 'Amr rapporte que le Prophète -qu'Allah le bénisse et le salue- a dit: *«Les hommes équitables seront auprès de Dieu sur des chaires en lumière à droite du Miséricordieux, sachant que Ses deux mains sont droites, ceux qui prononcent des sentences justes à l'égard de leurs proches parents et ceux qui sont sous leur autorité»* ***(Rapporté par Mouslim, Ahmed et Nassaï)***[1].

---

(1) روى الإمام أحمد، عن عبد الله بن عمرو يبلغ به النبي ﷺ قال: «المقسطون عند الله على منابر من نور عن يمين الرحمٰن، وكلتا يديه يمين، الذين يعدلون في حكمهم وأهليهم وما ولوا»